

L'UIMM, Union des industries et des métiers de la métallurgie, recrute dans les métiers de la productique. « Entre 2008 et 2014, notre filière a augmenté ses effectifs de 8 % », commente Guillaume Dilas, secrétaire général adjoint de la section Ille-et-Vilaine et Morbihan de ce syndicat professionnel. « C'est le seul secteur qui a gagné des effectifs dans la métallurgie. »

La productique comprend des métiers comme le technicien d'usinage (qui crée des pièces mécaniques par enlèvement de matière), le technicien outilleur (qui fabrique l'ensemble de l'outillage utilisé dans l'industrie), le technicien en microtechnique (qui réalise des maquettes ou prototypes).

« Il y a des demandes dans l'aéronautique, l'automobile, l'agroalimentaire. » Cette activité « n'est pas répétitive, ce n'est pas du travail à la chaîne ». Les usineurs sont désormais « des opérateurs responsables de leur machine ». Des machines de plus en plus sophistiquées et « à commande numérique ».

L'UIMM a du mal à recruter des jeunes. Elle s'est donc associée à l'Éducation nationale pour susciter des vocations.

200 postes à pourvoir

Dix lycées professionnels ou centre de formation des apprentis forment à ces métiers en Bretagne. Parmi eux : Jeanne-d'Arc-Saint-Ivy, à Pontivy.

Dans l'atelier de productique, le professeur, Olivier Bigouin, a affiché une offre d'emploi en provenance de Figeac, dans le Lot. « Ils cherchent soixante usineurs et n'en trouvent pas. »

Guillaume Dilas estime qu'il y a « 200 postes à pourvoir en Bretagne ». Et ce qui est rare est cher : « À 18 ans, à la sortie du Bac pro, ils sont embauchés à 1 600 ou 1 700 €. »